L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 1er NOVEMBRE 1885.

Grand Opera House.

OUVERTURE.

Fidèle à sa promesse, car il est l'exactitude même, M. D. Bidwell ouvrira le Grand Opera House dimanche prochain, 8 novembre. C'est par un drame que sera inaugurée la saison 1885-1886 : *Niagara, l'Aventurière*, de Edw. E. Kidder.

La troupe, dite "Compagnie Royale," qui interprètera l'œuvre nouvelle, compte des sujets très bien placés dans le monde artistique, et en tête desquels nous pouvons citer l'une des favorites du public de la Nouvelle-Orléans : Mlle Rose Eytinge. Cette troupe nous vient avec des décors peints expressément pour cette pièce et dont quelques uns ont été fort remarqués partout.

Le drame n'aura cette fois, au Grand Opera House, qu'une semaine d'existence; à la date du dimanche, 15 novembre, est fixé, en effet, le début de la troupe d'opéra italien de Milan. Elle est depuis quelque temps déjà aux Etats-Unis, et y a fait d'excellentes affaires, grâce à son ensemble, à son répertoire, et à plusieurs voix qu'on nous annonce comme belles.

Théâtre St-Charles — C'est avec le drame que commencent aujourd'hui au St-Charles et le mois de novembre et la semaine. *Burr Oaks* est une œuvre de large envergure, semble-t-il. L'action—*plot*, comme disent les Anglais—en est compliquée, émouvante, à l'égal des mélodrames les plus pathétiques, les plus mouvementés; et elle se déroule à travers une riche mise en scène, avec des effets entièrement nouveaux.

La troupe qui va nous initier à ce drame, nous est arrivée précédée de succès obtenus dans les premières villes de l'Union. *Burr Oaks* tiendra l'affiche toute cette semaine.

Académie de Musique.—Les représentations de Mlle Myra Goodwin commenceront aujourd'hui même. La pièce dans laquelle elle va débuter, est une comédie-drame, en 3 actes: *Sis*, écrite expressément pour elle par M. E. E. Kidder; par conséquent, le meilleur des cadres pour juger son talent.

Ce talent est réel, s'accordent à dire les critiques américains; et nous espérons bien pouvoir nous ranger à cette opinion, après avoir entendu Mlle Myra Goodwin.

En effet la jeune, toute jeune actrice—elle a, croyons-nous, dix-sept ou dix-huit ans—nous est absolument inconnue.

Si nous avons un souvenir fidèle des quelques appréciations que nous en avons lues, Mlle Goodwin doit être une soubrette rappelant Lotta, Maggie Mitchell, Minnie Palmer, Lizzie Evans. On lui accorde du brillant et du sentiment.

On nous parle d'une voix pleine de charme; et de jambes s'essayant et réussissant dans des pas que doivent leur envier bien des ballerines.

A côté de Mlle Myra Goodwin nommons M. George Richard, qui partage les succès de la soubrette. Au cours de ces trois actes Mlle Goodwin chante cinq morceaux, duos et solos.

Demain, seconde soirée de Mlle Myra Goodwin et de *Sis*.

Dimanche, rentrée de M. John A. Stephens.

Théâtre de l'Opéra. — M. Durieu nous adresse une lettre à laquelle nous empruntons les lignes suivantes:

"J'ai le plaisir de vous informer que l'abonnement pour la saison théâtrale 1885-1886 marche admirablement, avant la fin de la semaine prochaine il y aura au delà de 8,000 places retenues.

"De tous côtés les engagements m'arrivent, plus chaleureux les uns que les autres, et tout me fait entrevoir un succès complet.

"Pour l'accommodation des nombreux habitués de l'Opéra, que mon préposé aux abonnements ne rencontrerait pas, j'ouvrirai un bureau d'abonnements et de renseignements dans la maison Grunewald, rue du Canal, à partir de lundi, 2 courant; ce bureau sera ouvert de 1 à 4 heures, tous les jours.

"J'attends avec impatience des nouvelles de France; je me ferai un devoir et un plaisir de vous les communiquer aussitôt reçues."

Musée-Théatre. — Le fameux concours où ne figuraient que des enfants, on le sait, s'est terminé hier, chez M. Robinson. Le prix, comme nous l'avons écrit maintes fois, consistait en une calèche traînée par deux chèvres, et offerte à l'enfant qui s'approcherait le plus, dans son estimation, du poids réel de l'équipage.

Celui-ci a été pesé—avec son attelage harnaché—sur une balance Fairbanks, par M. F. J. Brodway, agent, qui a constaté le poids de 314 livres.

Voici les enfants qui ont été proclamés vainqueurs de ce tournoi: J. Fagan, 251 rue Huitième; E. D. Willett, 275 rue Neuvième; Eddy Smith, 481 rue Claiborne, côté nord; Junietta Cluna, rue Lafayette, près Locust; Katie Mayers, rue Toledano, près Chippewa.

Ces cinq concurrents se sont rencontrés en une seule et même estimation: 315 livres.

En conséquence, le petit équipage leur appartient et ils peuvent en disposer entr'eux comme bon leur semblera.

Attendons quelqu'autre surprise de M. Robinson; nous gagerions qu'il en tient en réserve à son public.

Du reste il faut le reconnaître, il se multiplie pour fixer la vogue; une visite à son Musée-théâtre offre invariablement de l'intérêt.

Voir l'annonce. Prix d'entrée 10 cents.

Théatre Faranta. — Aujourd'hui à midi et à 8 heures, les deux dernières représentations de la Compagnie King, Burke & Co.

Demain, première représentation de *Collars & Cuffs*, une des meilleures farces de la scène américaine. La troupe Gilday et Bean abonde en comiques populaires et méritant cette popularité.

Les journaux de l'Ouest retentissent de ses succès.

Bal.—Nous serons tout à l'heure en pleine saison d'hiver, nous voulons dire des plaisirs. L'une des premières fêtes de la saison aura été celle du "Philadelphia Steam Fire Co. No. 14," qui annonce pour samedi prochain, 7 novembre, un bal paré et masqué au Odd Fellows' Hall.

Prix d'entrée, $1.

Comité d'Organisation.—MM. T. J. McKay, président; Eug. Lalmant, Mac Blanque, John Malley, M. J. Daley, John Sullivan, J. Duggan.

Musique.—Nous remercions M. P. Werlein, 135 rue du Canal, auquel nous devons un envoi de trois morceaux de piano, qui ont leur prix, et sur lesquels nous appelons l'attention des amateurs et des artistes

Le Réveil des Oiseaux, caprice mazurka, de Chas Neustedt, dédié à M. A. Mansour; *La Permission de dix heures*, chanson Louis XV original; fantaisie par J. O'Kelly, dont la dédicace porte le nom de Félix Le Couppey, professeur au Conservatoire de Paris; et enfin *Progressive March*, composition de Fernando de Anguera, publiée par la maison Hallet, Davis & Cie., de Boston.

Anniversaire.—La Société Française de Bienfaisance Mutuelle de Jefferson célébrera son dix-septième anniversaire dimanche prochain, 8 novembre.

Il y aura, comme de coutume, grand défilé par les rues principales de la Nouvelle-Orléans, et un banquet sera donné à 5 heures, à la salle de la Loge de l'Etoile Polaire.

Le comité d'organisation est ainsi composé: MM. B. Barthe, président; J. B. Louis, M. Cougot, L. Palas, P. Lagasse.

Maison L. Grunewald.—*Pretty little dark blue eyes*, gavotte pimpante et originale, de Gus Williams, transcrite pour piano par Chas. E. Pratt; *Spring Dale*, jolie polka pour piano, par Otto Riemann, dédiée à Mlle Myra L. McGavock, tels sont les titres des deux morceaux que nous a fait parvenir M. Louis Grunewald, 127 rue du Canal.

La Toussaint.—On trouvera, ce matin, dès la première heure, à l'étalage de M. V. Auseman, Marché Français, tout ce que l'on peut désirer de plus frais, de meilleur goût, comme décoration de tombes: fleurs, couronnes, croix, corbeilles, bouquets de formes variées, et cela à des prix à la portée de tous.

Nous avons vu quelques spécimens des pièces florales composées par M. V. Auseman; on ne peut trouver rien de mieux réussi.

— Jeudi prochain, 5 novembre, au Washington Artillery Hall, la Compagnie A, des *Louisiana Rifles*, offrira à ses invités le spectacle très attrayant d'un tournoi militaire entre ses propres membres: *Individual Competitive Drill*.

On peut s'attendre à tout un cliquetis de brillantes réussites; les *Louisiana Rifles* sont en effet un corps d'élite.

Les exercices commenceront à 8 heures.

Nos remerciments pour l'invitation adressée à l'Abeille.

La dernière bataille devant Paris.

Le plus magnifique Panorama qui ait jamais été peint, est celui dont le sujet est la Dernière Sortie du Siège de Paris. Comme conception, comme exécution, c'est une merveille artistique.

Dans ce tableau revivent toutes les horreurs de la guerre; on y admire la farouche expression des visages de ces soldats qui, conscients de la position désespérée où ils se trouvent, affrontent encore tous les dangers et luttent avec héroïsme contre les Allemands, déjà maîtres de toutes les positions qui commandent.

C'est là un spectacle si vivant, d'une vérité si frappante; il y a tant de réalisme savant dans ces mouvements de l'infanterie, de la cavalerie, de l'artillerie, que le spectateur suit ces épisodes multiples, avec une émotion profonde, haletant, comme si l'écho du canon lui arrivait encore; y prêtant l'oreille, pour ainsi dire.

Il lui semble entendre le bruit de ces chevaux entraînant caissons et pièces sur le sol glacé.

Le paysage est d'une telle perfection que la belle rivière de la Seine paraît couler sous vos yeux.

La toile embrasse une étendue de plusieurs milles autour de Paris; d'un coup d'œil vous distinguez ce qu'un touriste expert mettrait des heures à voir, en parcourant ces alentours de la grande capitale. Les travaux de ce Panorama sont si près d'être achevés que l'OUVERTURE en est fixée à mercredi prochain.

A cette ouverture qui commencera à 1 heure et demie pour finir à 4 et demie, sont invités les membres de la Presse, les membres du Conseil de Ville, le Maire, tous les étrangers de distinction et les actionnaires auxquels leur empressement a valu la bonne fortune de se faire inscrire sur le registre du stock de cette Compagnie.

Le Zither Club donnera dimanche prochain une soirée musicale, au beau local de MM. Merz, rue St-Charles No 17.

Le Concert commencera à huit heures.

Ce Club est actuellement confié à l'excellente direction que voici:

MM. Geo. Mallet, président; A. W. Jansen, vice-président; A. Progner, chef d'orchestre; Dr. A. Gabert, secrétaire; V. Fuchs, trésorier.

On avait signalé à la gendarmerie—dit le *Journal des Débats*—un petit vieillard portant lunettes d'or et cravate blanche, comme il convient aux agents d'affaires, qui parcourait les campagnes et cherchait à obtenir des souscriptions pour une Société tout à fait en l'air.

Quand on l'arrêta, il déclara se nommer Burgue, exercer la profession de jurisconsulte et aussi celle de fondateur de Sociétés. Sur cette dernière indication, on le poursuivit pour escroquerie.

A l'audience, Burgue proteste avec énergie de son innocence.

D. Vous vous dites aujourd'hui agent d'une Compagnie d'aérostation dirigeable; mais d'abord, cette Compagnie existe-t-elle?

R. Malheureusement non! (On rit.) Je veux dire qu'elle n'existe pas encore, je la fonde, je la crée, je......

R. Bref, elle n'existe pas, et il me paraît même probable qu'elle n'existera jamais.

B. Pardon, Monsieur le président; si on m'avait laissé continuer....

D. Vous auriez fait un plus grand nombre de dupes, voilà tout. Vous vous présentez dans les maisons, chez les gens de la campagne, vous abusez de leur naïveté,—qui, je dois l'avouer, est invraisemblable, avec les papiers que vous leur montrez, avec vos fausses listes de souscription, et vous ne quittez la place qu'après avoir emporté quelque argent.

R. Si M. le président voulait me permettre de lui exposer les bases sur lesquelles fonctionne ma Compagnie, le tribunal verrait par lui-même que je n'abuse de la naïveté de personne.

D. Vous êtes libre dans vos moyens de défense.

R. Voici l'affaire. C'est bien simple!... oh! extrêmement simple! J'ai suivi de très près les expériences de MM. les capitaines Krebs et Renard sur la direction des ballons....

D. En aérostat?

R. Oh! non, dans les journaux!.... Et j'ai acquis la certitude que le ballon dirigeable était trouvé, que son application n'était plus qu'une question de temps. Il fallait donc se hâter, dans l'intérêt de l'humanité comme dans celui de la science, de préparer les voies à la nouvelle découverte. C'est ainsi que j'ai été amené à créer la Compagnie auxiliaire universelle d'aérostation dirigeable. Elle s'imposait. En effet, qu'est-ce qui retarde le plus la construction des voies ferrées? Nous savons tous que ce sont les expropriations. Eh bien! me disais-je, pour les lignes aériennes, je vais former une vaste Société qui résoudra cette question des expropriations aussitôt qu'elle sera posée.

D. Mais quelles expropriations?

R. Les expropriations pour la route des aérostats. Je n'apprendrai pas au tribunal que le propriétaire d'un champ est propriétaire du sous-sol, et ce jusqu'au centre de la terre. Il possède ainsi une pyramide la pointe en bas, qui a pour base la surface de son champ, et pour sommet le centre même de la terre.. (S'animant.) Eh bien, *superficies solo cedit*, il en est de même pour le dessus, pour les airs; vous êtes propriétaire non plus d'une pyramide, mais d'un prisme qui a pour base la surface de votre terrain, et dont les côtés parallèles vont se perdre dans l'infini. C'est à cette propriété que les ballons porteront atteinte, c'est cette propriété qu'il sera nécessaire d'exproprier, et c'est sur les principes du droit que se fondent mes opérations!

On dira: Mais les ballons passent dans les airs, ils ne causent aucune entrave à la circulation, aucun dommage à la propriété. Permettez! Vous ne savez pas à quelle hauteur passeront les aérostats; tolèreriez vous qu'un d'eux se promenât à quelques mètres au-dessus de votre jardin; stationnât pendant des heures au-dessus de votre cour, de votre maison? Ce serait certainement la plus indiscrète et la plus intolérable des servitudes! On ne peut la concéder aux aérostiers que moyennant l'expropriation préalable de leur route. De là des droits à payer, de là le règlement de nombreuses questions litigieuses, de là, par conséquent, le besoin de la Compagnie auxiliaire universelle d'aérostation dirigeable dont je suis le fondateur, et dont je plaçais quelques actions quand l'intervention inconcevable de la police a interrompu mon œuvre!......

En dépit de cet ingénieux plaidoyer, le tribunal correctionnel de la Seine condamne Burgue à deux mois de prison.

Un collaborateur de l'*Intermédiaire des chercheurs et des curieux* demande à vérifier l'exactitude d'une anecdote qu'il a entendu raconter dans sa jeunesse.

C'était sous la monarchie de Juillet. La cour se trouvait au château d'Eu, un facétieux boulanger ou pâtissier s'avisa, dit-on, un beau matin, d'appendre au-dessus de sa boutique une enseigne avec ces mots en gros caractères: "Le Roi Louis-Philippe fait des brioches."

Effarement du maire et du commissaire de police, qui lui enjoignent d'enlever sur-le-champ son irrévérencieuse enseigne. L'industriel répond: "Je m'appelle Le Roi de par mon père, et Louis-Philippe de par mon parrain; mon métier est de faire des brioches: de quel droit m'empêcheriez-vous d'en informer le public?"

Sans s'arrêter à ce subtil raisonnement, l'autorité requiert un serrurier, qui descelle l'objet du scandale, et, par ordre, le met en lieu sûr. Or, dès le lendemain, on put lire sur une nouvelle enseigne et en plus grandes lettres encore cette inscription; "Le Roi Louis-Philippe continue à faire des brioches." Mais cette fois, s'il faut en croire l'histoire, le conflit se termina à l'amiable, et, grâce à une bonne poignée d'argent, le boulanger normand s'empressa de supprimer son annonce.

L'anecdote a-t-elle quelque fondement ou est-elle de pure invention?

Parmi les plus plaisantes mésaventures de candidats, il faut rappeler celle qui arriva, sous le 16 Mai, en France, à un réactionnaire renforcé, M. le comte de R....

Le comte arrive par une après-midi d'été dans un bourg campagnard de sa future circonscription. Il fait battre la caisse et annonce qu'il désire s'entretenir avec les bonnes gens du pays. Des ouvriers accourent au cabaret, on boit, on trinque.

Le comte est plein de séductions; il fait succéder les bouteilles aux bouteilles, ses "invités" étant décidément gens fort altérés!

Cependant, au bout d'une heure, alors qu'une centaine de canettes ont été consciencieusement consommées—et payées par le comte—celui-ci se lève, entonne une allocution politique et quand il l'a finie, il s'adresse aux ouvriers:

—Eh bien, mes braves amis, voterez-vous pour moi?

A sa grande surprise, personne ne répond.

Le comte se décide alors à faire remplir de nouveau les verres et il réitère sa question.

—Nous voudrions bien, monsieur, répond enfin un des travailleurs régalés aux frais du monarchiste, mais nous ne le pouvons pas: nous sommes des Belges venus pour la moisson!

Vanité comique.

On nous communique la carte de visite suivante:

X...., doyen des entrepreneurs de chevaux de bois.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 31 octobre 1885.

Thermomètre de R. Schmutz, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	54	11½
Midi	73	22
2 P. M.	72	21½
6 P. M.	64	17½

Nlle-Orléans, 31 octobre 1885, 2 p. m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	64	Nashville, Tenn	63
Augusta, Gie	63	Pittsburg, Pie	45
Savannah, Gie	65	Caire, Ill	62
Mobile, Ala	68	Davenport, Iowa	44
Montgomery, Ala	67	Dubuque, Iowa	40
Vicksburg, Miss	75	Keokuk, Iowa	45
Galveston, Tex	77	La Crosse, Wis	41
Indianola, Tex	80	St-Louis, Mo	54
Shreveport, Le	76	St-Paul, Minn	38
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	52
Chattanooga, Tenn	61	Omaha, Neb	50
Cincinnati, O	45	Yankton, D. T.	53
Louisville, Ky	56	Key West, Fla	73
Memphis, Tenn	70	Nlle-Orléans Le	74

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

L. Fisher à Mlle U. Hubbard.
A. J. B. Bajhi à Mlle M. H. Gondon.
W. A. Weaver à Mlle L. J. Marshall.
L. Daigre à Mlle C. Beauhiese.
C. Mohr à Mlle M. Coleman.
J. E. Lagarde à Mlle E. Kloaz.
C. F. Zeck à Mlle M. Beaulieu.
J. B. Cassard à Mme S. M. C. Dercros.
T. F. Searing à Mme C. Jourdan.

Naissances.

Mme R. D. Savage, une fille, 24 oct.
Mme L. James, un garçon, 19 oct.
Mme E. A. Halenser, un garçon, 19 mars.

Décès.

Mme Vve A. Buber, 73 ans, 473 St-Andrew.
Mme Vve Ann Gomes, 57 ans, Patterson et Avenue Pacifique.
J. Kehoe, 53 ans, 23 Adèle.
J. Fortune, 23 ans, Villeré et Ste-Anne.
Mme W. J. Finnin, 24 ans 2 mois, 400 Septième.
J. W. Alexander, 25 ans, Bagatelle et Craps.
A. Bussonu, 3 ans, 99 1/2 Mandeville.
A. Shan, 7 ans, New Canal, près Oakland Park.
J. Anderson, 30 ans, Roman, entre Annette et St Bernard.
H. D. Savage, 5 1/2 jours, Josephine et Tchoupitoulas.
J. Gillan, 42 ans, 204 St Charles.
E. C. Andry, 5 ans, Cypress et Prieur.
Sara Holmes, 6 ans 4 mois, Septième et Ursulines.
J. G. Lutsch, 64 ans, 614 S. Remparts.
Mme Vve M. Kelly, 54 ans 199 Washington.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Succession, Léon Morton à Joseph Morton, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Howard, Liberté, Seconde et Troisième $600

Mme Schweder à la ville de la Nouvelle-Orléans, un terrain et bâtisses situés dans le Septième District...... $60

George Elfer à la ville de la Nouvelle Orléans, quatre terrains et bâtisses, dans l'îlet compris entre les rues Leonidas, Jefferson, Levée et le chemin public.... $500

Mlle Asthasie Laforita à J. B. Trapolin, deux terrains et bâtisses, dans l'îlet compris entre les rues Carondelet, Quatrième, Baronne et Troisième.... $4300

V. J. Botto à la People's Homestead Association, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Mandeville, Morales, St. Claude et Espagne..$1,592

L'American Homestead Association à J. V. Botto, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Mandeville, Morales, St. Claude et Espagne. $2,000

Caroline Lambert à Mme A. Schlachter, deux terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Marengo, Perrier, Prytanée et Constantinople...... $1600

La Mutual Building Homestead Association à R. B. Jones, deux terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Colisée, Chestnut, Delachaise et l'avenue de la Louisiane........ $5,200

Cour de District des Etats-Unis.—Deux marins du steamer "Henry Lourey", les nommés Charles Meyers et Michael Kennedy, ont entamé des procédures contre les propriétaires dudit steamer pour s'en faire payer des salaires qu'ils ont gagnés par leurs services. Ils avaient été engagés sur le steamer au mois, et, avant le temps spécifié par contrat, ont été congédiés.

Cour civile de district.—Plus de vingt-cinq personnes demandent à la cour de mettre en demeure le Bureau des Assesseurs de l'Etat de réduire les assessements imposés sur leurs immeubles.

La compagnie du Téléphone du Sud et autres, actionnent Larrinaga et Cie., et J. A. Lougar en recouvrement de $500.

W. B. Ringrose demande la séquestration des meubles qu'il a vendus à M. Fred J. Leland et que celui-ci ne lui a pas payés intégralement.

La succession de Mme Vve Jean Ollié a été ouverte hier.

L'Administrateur des successions vacantes et Troisville Sykes sont requis par le juge Houston de faire valoir les raisons, s'ils en ont, pour lesquelles les réponses opposées aux questions adressées à des personnes en Irlandes et en Californie, ne doivent pas être agréées par la cour.

Un noyé—La police du port a trouvé, hier, flottant dans le fleuve, non loin du débarcadère du bac à vapeur du Premier district, le cadavre d'un jeune homme, apparemment âgé d'une trentaine d'années, vêtu d'une chemise en couleur, d'un gilet de dessous marron, d'un pantalon de *jean* gris, et portant aux pieds des bottines lacées. L'identité du malheureux n'a pu être établie; et la municipalité s'est vue forcée de se charger de sa sépulture.

Accident.—Un employé de la brasserie de M. Erath, le nommé Jacob Switby, a fait hier, une chûte dont les suites les plus graves sont à redouter. Ceux qui travaillaient avec lui et qui l'ont vu choir sur le sol d'un premier étage, l'ont relevé dans un état voisin de l'inconscience. A l'hôpital on a constaté qu'il avait de douloureuses contusions à la tête et des lésions internes très sérieuses.

Cour du recorder Burthe.—Sophie Chevalier a payé une amende de cinq dollars pour avoir bu trop copieusement du jus de la treille.

Gabriel Barnes que l'on dit dans un état voisin de la démence a été condamné à payer une amende de $20 ou à subir une réclusion de 30 jours. Il s'était attaché aux pas d'une dame, et la police a cru devoir déposer contre lui une plainte qui lui a valu cette condamnation.

John Hagan et Domingo Arta sont accusés, l'un d'actes de violence, l'autre de tentative de vol la nuit. Ils seront jugés en temps opportun.

Salle de l'Union Française.—Grand assaut d'armes.—Bonne nouvelle pour les amateurs de cet art, reste des temps de la chevalerie, que l'on appelle l'escrime. Dimanche prochain, à midi et demi, le Club d'Orléans donne, dans la Salle de l'Union Française, rue des Remparts, un grand assaut auquel il invite gracieusement l'élite de la société de la Nouvelle-Orléans. Comme dans toutes les grandes fêtes de ce genre, les dames y seront admises.

Il y aura, nous assure-t-on, de brillantes passes d'armes. Nous trouvons sur la liste de ceux qui doivent prendre part à ce tournoi les noms de MM. Suartz, Overbeck, Guérin, Borde, Fassy, Legardeur, Andrieu, Bassetti, Martinez, Queyrouze, Lange, Kernion, Sougeron, Schmutz, Massicot, Laroudé, Manuel, Lehman, S. Borde, Thiboduaux et autres. Inutile de citer M. Vital-Lebailly, qui est l'âme de la fête et en sera le plus brillant ornement.

Plus d'un des tireurs que nous venons de citer sont très avantageusement connus; plus d'un ont remporté quelques victoires et se sont fait bruyamment applaudir.

On nous dit aussi beaucoup de bien d'un nouveau tireur, très habile, et qui n'est pas inconnu des lecteurs de l'Abeille, de M. Suartz.

M. Edgard Pilié a bien voulu présider la séance. On sait avec quelle habileté quelle impartialité il guide ces sortes de luttes.

Nous nous attendons à voir la salle de l'Union Française comble, dimanche prochain, et nous engageons les personnes qui veulent être convenablement placées à s'y rendre de bonne heure. Nous reviendrons sur cet intéressant sujet, quand nous en connaîtrons plus de détails. Ce n'est qu'une première annonce que nous faisons aujourd'hui.

Exposition.—La grande serre d'horticulture vient d'être convertie en un magnifique jardin d'hiver. L'aspect est ravissant, les dispositions en sont admirablement conçues; on sent qu'une main d'artiste a passé par là. On y trouve à profusion les fleurs, les arbustes les plus précieux et des spécimens de toutes les plantes textiles. Impossible d'énumérer ici toutes les raretés qui y sont groupées avec une habileté incomparable. L'Horticultural Hall aura, cet hiver, un succès étourdissant.

M. Juvenet prépare une superbe exhibition de toutes les plantes textiles dont on peut voir toutes les transformations, depuis le dépôt de la graine dans la terre jusqu'à la sortie de la fibre de la filature. M. Juvenet croit que le Ramie sera bientôt un des produits les plus répandus et les plus rénumérateurs du Sud.

L'exhibition du Honduras est presque complètement installée. On attend les objets qu'ont envoyés les dames de Tegucigalpa, la capitale de cette République.

M. le consul Martinez travaille activement à l'installation de la section du Venezuela.

Le Brésil a demandé un vaste espace dans le Main Building.

Les lignes de vapeur Cromwell, Anchor et Holliday délivrent les objets francs de port.

Tous les bateaux peuvent attérir au grand quai pour délivrer les caisses destinées à l'Exposition.

Le Tennessee et le Kentucky ont déjà expédié tous les produits de leurs pays.

L'exhibition de l'Alabama, qui est considérable, sera prête pour l'ouverture.

Le général Beauregard vient de lancer un ordre pour que les milices d'Etat prennent part à la fête du 10 courant et escortent le gouverneur.

Paragraphes.—Les officiers récemment élus de l'Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane ont pris hier soir titres et qualités; ils sont: Armand F. Queré, président; Louis J. Coniton, 1er vice-président; P. O. Peyroux, 2me vice-président; Joseph V. Bofill, secrétaire-archiviste; Numa Dudoussat, secrétaire-financier; J. J. Weinfurter, trésorier; Henri Laughotte marshall, Laurent Roger, percepteur; J. A. Cantrelle, médecin; François Dufrêche, entrepreneur de pompes funèbres. A l'issue de l'imposant cérémonie qui a eu lieu à cette occasion, l'Association s'est promenée dans les principales rues de la ville, musique en tête, et s'est arrêtée devant nos bureaux pour nous honorer d'une sérénade. Tous nos remerciements pour cette marque de considération.

—Un de nos amis nous raconte que l'avant-dernière soirée, vers neuf heures, il regagnait tranquillement sa demeure, lorsque tout-à-coup, à l'angle des rues St. Philippe et marais, il entendit plusieurs personnes dans une cour, se racontant à haute voix et avec des accents émus, une tentative de vol ou d'assassinat qui venait de se produire.—Voulez-vous que j'appelle la police, disait une voix? Assurément répondait deux ou trois autres. Immédiatement un sifflet se fit entendre, et deux agents de police firent leur apparition sur les lieux. Notre ami craignant d'être, contre son gré, témoin d'un incident qui le ferait citer devant les tribunaux, accéléra le pas. Les agents de police croyant que celui qui fuyait si allègrement devant eux était le mécréant se mirent à ses trousses, le pistolet au poing, et, au moment où ils allaient se servir de leurs armes, l'homme qui avait appelé les gardiens de la paix leur dit qu'ils poursuivaient un innocent. Heureux avertissement qui a empêché une méprise qui aurait pu avoir les plus funestes conséquences pour notre ami. Que ce cas serve d'exemple à nos policiers souvent trop empressés à se servir du revolver dont les arme la loi pour se défendre et se défendre seulement quand besoin en est.

—La Société des Fils de la Louisiane se tiendra aujourd'hui à l'entrée du cimetière de la rue Louisa, pour recueillir les aumônes que l'on voudra bien faire aux Orphelins du Troisième district. Un des membres les plus considérés de la société, M. Joseph Contreras, aura sous sa surveillance les enfants qui présenteront le plateau aux passants.

— Edouard Molisse, trouvé coupable d'homicide, a été condamné hier à cinq années de réclusion.

— Au cours d'une altercation survenue hier matin à bord du *E. W. Fuller*, John Donnelly a reçu de Wm. Bell un vigoureux coup de poing qui l'a jeté au fleuve. Vite on l'a secouru en l'arrachant aux flots.

Nous lisons, dans la *Semaine religieuse* du Diocèse d'Angers, France, du 4 octobre:

LA DERNIÈRE LETTRE D'UN MARTYR.

On ne lira pas sans émotion la lettre suivante, écrite par notre regretté compatriote, M. Honoré Dupont, qui vient d'être massacré en Cochinchine. Elle était écrite à son frère, vicaire à Moutilliers, dans notre diocèse.

Gia Hun, 23 juillet 1885.

Bien aimé Félix,

Aurais-tu donc, dans ta dernière lettre, été prophète sans le savoir? Tu m'exhortais, avec toute ta charité de prêtre, de parrain et de frère, à me montrer toujours digne de ma vocation apostolique, fidèle jusqu'au sacrifice de la vie.... Oh! Félix, peux-tu le croire et l'entendre! Le martyre est là, à ma porte. Encore quelques heures, et il est possible que je sois pris, c'est-à-dire brûlé, massacré, déchiré en mille pièces. Ah! quelle situation, frère! Quelle joie, d'une part, mais aussi, quelles douleurs, quelles tortures du cœur!

Coup sur coup, depuis neuf jours, les nouvelles les plus épouvantables nous arrivent ici. Trois missionnaires, les PP. Garin, Poirier, Guégan, cinq à six mille chrétiens massacrés avec une rage diabolique; le reste en fuite sur les montagnes où les bêtes et la faim, surtout, vont les achever; églises brûlées, bûchers de chrétiens, orphelinats, couvents noyés dans le sang. L'épouvante est partout, le carnage est partout dans cette malheureuse province du Tu-Ngai. Et les Français?... Rien. Tous les cœurs soupirent après eux, tous les bras sont tendus vers eux.... Rien. Pas ombre de secours. Il faut donc que nos pauvres enfants, toutes nos œuvres soient anéanties! O douleur! ma maison est comme encombrée des petites affaires des chrétiens. Près de nous, ils ont moins peur, ils croient que nous les sauverons. Et que faire, grand Dieu? Nous mourrons ensemble!

A plus tard, frère bien aimé. Si j'en échappe, je te donnerai les détails. Vraiment, il y en a qui sont d'une atrocité pour ainsi dire invraisemblable.

Mais, est-ce possible? Je succomberais martyr! Ah! si c'était vrai! Bénis mon âme, ah! bénis-la Seigneur!

Frère, chante avec allégresse le *Te Deum*; mais auparavant, pleurons le *Miserere*, car j'ai été bien misérable dans ma vie. Si j'y passe, oh! Félix, dis bien à tous, je ne puis nommer tout le monde, à toute la famille, que je meurs en conjurant tous, de me pardonner offenses et ingratitudes, tous manquements envers eux.

Et maintenant vienne la mort. Aidé de Jésus et de Marie: me souvenant de maman, de Victor, d'Octavie, de tous nos bienheureux défunts, je ne faillirai pas. Mais pas de larmes au pays. Non! que les âmes exaltent la miséricorde de Dieu. Souvent déjà j'ai imploré le Dieu des forts, la reine des martyrs; je ne suis peut être pas loin d'être exaucé. Merci, mon Dieu! merci.

Enfin, frère, adieu et à Dieu! J'embrasse tout le monde, et vous étreint tous pour la dernière fois, peut-être.

Honoré Marie Dupont,
Missionnaire apostolique en Cochinchine Orientale.

Des nouvelles particulières nous apprennent qu'au lendemain de cette lettre si touchante, le jeune Honoré Marie Dupont âgé de 26 ans, fut scalpé; des lambeaux de sa chaire furent grillés et mangés en sa présence; ses yeux arrachés, ses mains coupées et sa tête dépouillée. Atrocités sans nom, qui font frémir!

La 11e chambre correctionnelle de Paris va juger une petite fille de dix ans, véritable monstre de perversité.

Elle est en détention depuis six mois. Elle fut arrêtée pour avoir volé une pelote de laine à l'étalage d'une marchande et pour vagabondage. Ce sont les délits pour lesquels elle comparaîtra devant le tribunal.

Ce qu'elle a fait de plus grave, c'est précisément ce pourquoi elle n'est pas poursuivie.

Cette malheureuse, d'après les déclarations de ses parents, émiettait la tête des allumettes chimiques dans la tisane de sa mère malade. Elle volait ou brisait tout ce qui lui tombait sous la main. La nuit elle se levait pour faire du mal à ses petits frères. Une nuit sa mère la retint au moment où elle allait tuer sa sœur avec une hache.

Marie B.... introduisait des morceaux de bois dans le corps de ses frères, et elle en a estropié un de la manière la plus cruelle.

L'invention la plus odieuse qu'elle trouva fut celle-ci: elle eut la diabolique idée de chercher les aiguilles les plus fines pour les mettre dans une seringue dont se servait sa mère.

M. Boursy, juge d'instruction, frappé d'une pareille perversité chez une créature si jeune, a voulu faire examiner son état mental par M. le docteur Mottet. Celui-ci, sans conclure à l'aliénation, serait d'avis de la mettre dans une maison de correction où l'on pourrait suivre ses actes et s'assurer si des troubles intellectuels se manifestent chez elle.

L'autre jour X..., le courriériste parisien, causait avec un célèbre auteur dramatique qui lui contait force souvenirs de sa longue carrière.

X... écoutait. Et soudain, emporté par l'amour du métier.

—Ah! cher maître, si vous mouriez, quelle superbe chronique.

Au restaurant, dans le coup de feu du dîner.

— Garçon! garçon! garçon!
— Voilà! voilà! voilà!
— Garçon... mon poulet?
— Il saute.
— Garçon, mon fromage?
— Il marche.

On nous annonce, pour l'année prochaine, une grande exposition de serins!

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

M. De Lesseps.

Paris, 31 octobre.—On dit que M. De Lesseps a demandé au gouvernement français la permission d'émettre des bons du Nouveau Canal de Panama, pour un montant de $120,000,000.

Le journal le Voltaire.

Paris, 31 octobre—Le journal le *Voltaire* rapporte aujourd'hui que les forces françaises au Tonkin, à la suite de leur récente victoire sur les Pavillons Noirs, seront réduites à 12,000 hommes, avec 32,000 recrues Annamites.

Ce nombre suffira, croit-on, pour rétablir l'ordre dans le delta de la rivière Rouge jusqu'à Yun Nam.

La même feuille ajoute que toutes les forces françaises au Madagascar se concentrent aux points commerciaux importants, sur l'île Yen.

Le Différend Birman—L'armée du Roi Thebaw.

Londres, 31 octobre.—Des lettres de Mandalay, en date du 25 octobre, annoncent que les Européens en cet endroit n'ont pas été inquiétés.

Des préparatifs de guerre se font jour et nuit sous la direction d'ingénieurs italiens, au service du Roi Thebaw.

L'armée Birmane, à l'exception d'un petit corps de soldats, comprend 15,000 hommes, dont une grande partie est indisciplinée; mais elle peut être augmentée au moyen d'une levée parmi les paysans.

Les seuls officiers européens dans l'armée sont Molinissen, un italien et Srevallaree, un français.

Un grand nombre d'officiers anglais ont reçu l'ordre de rejoindre leurs régiments, appelés au service dans le Birman.

Le Parti du Home Rule.

Londres, 31 oct—Le parti du Home Rule a tenu partiellement de sa convention de comté et a endossé 38 candidats Parnellistes, qui recevront tout le vote du parti aux prochaines élections.

Vingt de ces candidats sont des hommes nouveaux, qui n'ont jamais été membres de la Chambre des Communes.

Le Roi Léopold.

Londres, 31 octobre.—Le Roi Léopold trouve déjà, dit-on, que l'Etat libre du Congo entraîne à de trop fortes dépenses, et qu'il ne peut les continuer sans obtenir une aide.

La récente visite du roi à Weisbaden a été faite dans le but de décider un des princes d'Allemagne à assumer à sa place la suzeraineté du pays du Congo. Il n'a pas encore cependant trouvé ce substitut ce fait est attribué à l'opposition de M. Bismarck, qui ne désire pas voir un prince allemand s'embarquer dans cette aventure.

Nouveau roman.

Londres, 31 octobre—El Friede est le titre du nouveau roman écrit par Hansrath.

Mort du Duc d'Abercorn.

Londres, 31 octobre—James Hamilton, duc d'Abercorn, est mort à 10 heures cette après-midi. (Il a été Lord Lieutenant d'Irlande en 1866-68-74-76.)

Le Cardinal Manning.

Londres, 31 octobre.—Le cardinal Manning et quatorze évêques catholiques anglais ont lancé un manifeste.

Le gouvernement Grec.

Londres, 31 octobre—Le gouvernement grec a été obligé par les récents événements de faire de grandes économies. A un tel point qu'il s'est vu forcé de réduire un grand nombre de fonctionnaires de l'Etat. Il est même question de diminuer de 5 pour cent tous les appointements des employés de l'Etat, et de déduire un montant semblable de tous les paiements dûs par la trésorerie publique.

Ces réductions seraient maintenues pendant la mobilisation de l'armée.

Les troupes bulgares.

Londres, 31 octobre—Le Comité de Charité de St-Pétersbourg a envoyé 8000 pardessus d'hiver aux troupes bulgares, qui ont participé au récent soulèvement contre la Turquie.

La Conférence des Puissances.

Londres, 31 octobre—L'opinion dominante parmi les hommes d'Etat européens est que la Conférence des Puissances convoquée à Constantinople sur la demande de la Porte, pour régler la question Balkane, sera un échec. Cela est inévitable, dit-on, à cause de la division qui existe parmi les Puissances.

L'Angleterre, la France et l'Italie sont en faveur de maintenir comme fait accompli l'union de la Bulgarie et de la Roumélie orientale, sous le Prince Alexandre, tandis que la Russie, l'Allemagne et l'Autriche insisteront sur la restauration du *statu quo*.

Quand le sultan convoqua la Conférence, les trois empereurs déclarèrent hautement leur intention d'insister sur la restauration du *statu quo*.

Le premier Ministre Salisbury.

Londres, 31 octobre—Des dépêches reçues ce soir de Constantinople annoncent positivement que le premier ministre Salisbury a requis le Représentant de l'Angleterre à la Conférence, d'insister, au nom du gouvernement, anglais, sur la continuation de l'Union de la Bulgarie et de la Roumélie sous le prince Alexandre.

La même dépêche dit aussi que le délégué de la France a reçu des instructions identiques de son gouvernement, et que la Russie a requis son délégué de s'opposer à l'union bulgare, et d'insister pour que le Prince Alexandre soit déposé.

L'Artiste Lydia Thompson.

Londres, 31 oct—Lydia Thompson s'embarquera demain pour New York, à bord du City of Berlin.

Démonstration séditieuse.

St-Pétersburg, 31 octobre.—Les dépêches de Dorpat annoncent que les meilleurs étudiants de l'Université de cette ville ont fait une démonstration contre le gouvernement. Pendant quelques heures il y a eu même une grande confusion dans toute la ville. Finalement l'ordre a été rétabli, grâce aux troupes qui ont appuyé les autorités.

Agitation anti-Serbe en Bulgarie.

Sofia, 31 octobre—Les prisons bulgares sont encombrées de Serbes qui ont été appréhendés par les autorités; trois cents sont incarcérés dans la Mosquée à Sofia et 200, sur d'autres points du pays.

Lagitation contre la Servie est arrivée presque à son apogée.

La restauration du *statu quo* vent dire la ruine du Prince Alexandre et des ministres bulgares.

Mort du vice Amiral.

Madrid, 31 oct—Le vice amiral Jean Baptiste Topete, ministre de la marine, est mort.

Quatrième Centenaire de la Découverte de l'Amérique.

Rome, 31 octobre—On annonce que quelques uns des journaux de *Gênes* désirent qu'afin de stimuler l'intérêt qui s'attache au quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique par Colomb, le chevalier Baldi a publié le secret qu'il a gardé depuis vingt ans: la possession des chaînes mêmes dont Boadillo se servit pour attacher les poignets de Colomb, quand ce dernier fut renvoyé comme prisonnier en Espagne, en l'année 1500.

Le Chevalier dit qu'il a obtenu ces reliques de valeur à la suite d'un long et dispendieux voyage en Espagne et en Amérique.

Petite vérole.

Montréal, 31 octobre—Le nombre de décès par la petite vérole, parmi les catholiques, est de 273 en ville et de 81 dans les faubourgs—incluant 38 à Côte St Louis; ce qui fait un total de 354 pour la ville et les faubourgs. La semaine précédente, on a constaté 325 décès dans la ville et les faubourgs.

Le journal le Globe.

Toronto, Ont., 31 oct.—Faisant allusion à la dépêche de Londres, qui donne la réponse de la Reine au mémoire de la Société de la Paix, dans l'affaire Rial, le journal le *Globe* écrit: "Le gouverneur général peut exercer le pouvoir de grace, que sur l'avis de ses ministres. Autrefois le gouverneur général pouvait gracier de son chef et sans consulter ses ministres.

WASHINGTON.

Dette publique.

Washington, D. C., 21 octobre—On calcule que la dette publique a été diminuée de $13,500,000 durant le mois d'octobre.

Le vice-consul McDonald.

Washington, D. C., 31 octobre—Le vice-consul McDonald, à Bangkok, annonce au Secrétaire d'Etat que Krom Pra Rajawang Bovara St-Han Mongol, second Roi de Siam, est mort du diabète, le 28 août.

Le vice-consul dit que c'était un homme d'une intelligence peu commune et bien au courant des événements; de plus, il était très aimé par le peuple.

Maître de Poste en Défaut.

Washington, 31 octobre.—Le département de la Poste rapporte que le maître de Poste de Chico, Col., qui avait un déficit dans ses comptes, a été suspendu de ses fonctions.

Concessionnaires.

Boston, 31 octobre—Le bruit circule que M. Henry Davis, employé au département du frêt sur le Fitchburg R. R.

L'affaire Walkup.

Emporia, Ks, octobre 31.—Il y avait foule aujourd'hui à la cour. L'affaire Walkup a été reprise ce matin.

L'Hon. John Sherman.

Richmond, Va., 31 octobre—L'Hon. John Sherman a harangué ce soir un nombreux auditoire en plein air. On évalue qu'il y avait là de trois à quatre mille personnes.

Importation de marchandises.

New York, 31 octobre—Les importations de marchandises dans ce port, durant la semaine dernière, s'élèvent à $5.429,419.

Condamnation de Ferd. Ward.

New York, 31 octobre.—Ferdinand Ward a été condamné aujourd'hui par le juge Barrett à dix ans de réclusion à la prison d'Etat.

Ward a été conduit aujourd'hui à 2:30 p. m. à la prison Sing-Sing. Il était accompagné du shérif Davidson.

En mémoire du Général McClelland.

Harrisburg, Pe., 31 oct—Le gouverneur Patterson a ordonné, en témoignage de respect à la mémoire du Général McClelland, que le drapeau de l'arsenal d'Etat soit hissé à mi-mât lundi prochain, et qu'un salut soit tiré de demi-heure en demi-heure du lever du soleil à 1 heure de l'après-midi. Pendant les funérailles un salut sera tiré toutes les minutes et jusqu'au soleil couchant.

Défaite des Montenirós.

Lima, 31 octobre—Une dépêche de Canta annonce que les troupes du gouvernement ont été surprises, la nuit du 24 courant, par les rebelles et obligées de se retirer jusqu'aux montagnes, où elles ont été suivies par les Montenirós. Ceux-ci ont été finalement mis en déroute et ont perdu leur bagage et leurs animaux.

Conférence.

Baltimore, 31 octobre.—Une Conférence composée des Archevêques de Baltimore, de New York, de Philadelphie et de Milwaukee, des Evêques de St-Paul, de Peoria, de Richmond, ainsi qu'un grand nombre du clergé catholique, sera tenue à Baltimore, vers la mi-novembre.

Le but de la Conférence est de prendre les dispositions nécessaires afin d'obtenir les fonds requis pour la construction et l'établissement d'une Université Catholique, qui serait érigé à Washington City.

Trois cent mille piastres ont déjà été souscrites par une dame à cet effet, mais il faudrait une somme beaucoup plus forte pour mettre le projet à exécution.

Les Indiens hostiles.

El Paso, Texas, 31 octobre—Le lieutenant Day, du 9ème cavalerie qui depuis cinq mois est à la poursuite de la bande de Geronimo, est arrivé hier après-midi en cette ville où il vient prendre quelques jours de repos.

Il dit que le gouvernement continuera à employer les éclaireurs indiens, mais qu'il sera permis à ceux qui sont actuellement en campagne, de retourner à leur réserve pour se remettre de leurs fatigues. Une autre bande d'éclaireurs Apaches a mis du gouvernement, de la réserve San Carlos, sera alors mise en campagne pour surveiller l'ennemi et le combattre, s'il essaye de revenir du Mexique où, on en est certain, se trouve en ce moment toute la bande Geronimo.

On croit en général dans les cercles de l'armée que presque toutes les déprédations commises dans la section durant les deux derniers mois, sont l'œuvre de bandits blancs déguisés en indiens.

L'Arizona et le Nouveau Mexique regorgent de renégats blancs et de voleurs qui, sous le déguisement d'Apaches, préfèrent piller les ranches et voler des bestiaux, plutôt que de travailler honnêtement.

Le lieutenant Day dit avoir donné la chasse trois fois à une partie de la bande de Geronimo; mais celle-ci est parvenue à chaque fois à se réfugier dans les montagnes. Chaque éclaireur indien, dit-il, s'est toujours montré fidèle au gouvernement; ils sont restés maintes fois sans nourriture et ont beaucoup souffert, et malgré toutes leurs privations, je n'ai jamais vu un indice de révolte parmi eux. Au contraire, ils supportaient avec stoïcisme leurs souffrances, et m'encourageaient quand j'étais abattu et presque épuisé par la fatigue.

A la dernière séance de l'Académie des sciences, de Paris, M. Jules Simon a présenté la continuation des œuvres traduites et commentées d'Aristote, par M. Barthélemy-Saint-Hilaire. Il s'agit dans le présent volume du beau traité de l'anatomie des animaux qui a fourni au traducteur nombre de pages intéressantes sur la méthode et les observations originales d'Aristote comparées aux recherches de la science moderne.

La scène suivante se passe dans une mairie dans la banlieue de Paris

Un cantonnier du chemin de fer du Nord, que sa femme vient de rendre père, présente le nouveau-né à l'employé de l'état civil. Celui-ci, relevant ses lunettes:

—Où est-il venu au monde, cet enfant?

—Chez moi, donc.

—Où ça, chez vous?

—Sur la ligne de X..., à Z...., à vingt minutes de la station.

—Je vous demande dans quelle localité.

—N'y a pas de localité; n'y a que ma cabane.

Ça ne fait rien; l'endroit doit avoir un nom, sapristi!

Heureusement, il y a au mur une carte du département. On y suit d'un œil attentif le trajet du chemin de fer. Le doigt de l'employé s'arrête à un embranchement;

—Voyons, est-ce qu'elle n'est pas là, votre cabane?

—Oui, ici, tenez, au point précis où les deux voies se séparent.

—J'en étais sûr: il y a un nom marqué sur la carte.

Et, prenant la plume, notre homme écrit sur le registre à côté du nom de l'enfant: "Né à Bifurcation."

Les gerçures et les crevasses font vivement souffrir. La glycérine épaissie au moyen de l'amidon est un des meilleurs remèdes à employer pour les guérir.

Quant aux gerçures qui se produisent sur le sein des nourrices, elles ne tarderont pas à disparaître par l'emploi de la même préparation. Seulement il faudra avoir soin de faire téter l'enfant au travers d'un mamelon en caoutchouc, afin d'empêcher que la glycérine soit enlevée après chaque tétée.

En cour d'assises. On juge un récidiviste de marque.

—Accusé, je ne vois pas figurer dans votre casier judiciaire, parmi les nombreuses condamnations que vous avez subies, celle à quatre ans de prison dont parlait tout à l'heure le ministère public.

L'accusé, d'un ton digne:

—Je réclamerai au greffe, monsieur le président.

M. Dubois, candidat blackboulé, rentre chez lui furieux.

—Une voix, il ne m'a manqué qu'une voix pour être élu, peut-être celle de cet animal de Baptiste.

—Si l'on peut dire! Même que, pour qu'il n'y ait pas d'erreur possible, j'ai découpé votre portrait dans le *Scrutin de liste illustré* et je l'ai fourré dans l'urne.

La petite Marie, qui est très paresseuse, apporte, l'autre jour, ses notes d'école à sa mère.

—Maman, j'ai failli être la première.

—Toi!

—Moi. Et la preuve, c'est que c'est la petite fille à côté de moi qui l'a été.

Simple dialogue:

—D'abord Z.... est un filou. Je ne sais s'il vient du bagne, mais on ignore d'où il sort......

—Crois-tu?

—J'en suis absolument certain, c'est un de mes amis.

Entre amis:

—Polyte, pourrais-tu me dire ce que c'est qu'un hameçon?

—Je vois que tu as envie de placer un mot; vas-y, ma vieille, je t'écoute.

—Eh bien, c'est un point d'interrogation à la ligne.

Un écho d'une réunion électorale.

Un candidat monte à la tribune, mais, avant qu'il ait eu le temps d'ouvrir la bouche, on lui crie, d'un des coins de la salle:

—Ce n'est pas vrai!

—Mais je n'ai encore rien dit!

—Ça ne fait rien, puisque vous allez nous conter des blagues!

Le candidat se retire.

Nous empruntons au *Temps* une partie de son compte-rendu de la séance du 13 octobre de l'Académie de médecine de Paris—séance au cours de laquelle le Dr Vidal a parlé de la contagion de la lèpre.

La lèpre est-elle contagieuse? Telle est la question que M. Vidal, médecin en chef de l'hôpital Saint-Louis, s'applique à résoudre, dans un mémoire communiqué à l'Académie.

M. Vidal croit à la propagation contagieuse de la lèpre; et, en cela, il suit l'opinion séculaire. En Europe et en Orient, au moyen âge, les lépreux étaient recueillis dans des établissements destinés à les isoler et à éteindre la maladie sur place.

Voici, en Orient, un médecin européen qui observe et signale sur 14 cas de lèpre 13 cas où l'hérédité n'a rien à revendiquer.

On invoque, d'autre part, l'influence du lymphatisme et de la scrofule pour produire la lèpre.

Mais les expériences faites en vue d'inoculer la lèpre aux animaux n'ont pas réussi jusqu'à ce jour. La syphilis, elle aussi, bien que contagieuse, n'est pas inoculable.

Et pourtant les médecins signalent, dans l'Amérique du Nord, une propagation de la lèpre si constante, si régulière, que la contagion est seule à pouvoir l'expliquer.

Dans les îles Hawaï, la lèpre est restée inconnue jusqu'en 1848. Elle y a été alors introduite par des Chinois; elle a contaminé à ce jour un vingtième de la population.

Les observations de l'île Maurice, analogues aux précédentes, admettent la contagion. La lèpre y était inconnue en 1765; elle a frappé actuellement plusieurs milliers d'individus.

Au moyen âge, l'isolement et le traitement réalisés par les léproseries en Europe ont victorieusement combattu le mal, qui était devenu endémique. Au quinzième siècle, nous voyons la lèpre disparaître de nos pays. Elle persiste en Scandinavie. Mais le progrès hygiénique aidant, le fléau diminue; en vingt ans, de 1860 à 1880, le nombre des lépreux en Norvège, est descendu de 3,000 à 1,498. Et ces lépreux sont presque tous des lépreux héréditaires.

M. Vidal pense que les moyens prophylactiques employés contre la lèpre doivent être mesurés au degré de civilisation des peuples: sévères si le milieu n'a pas conscience de l'efficacité et de la nécessité des règles hygiéniques; accommodants là où l'opinion publique est convaincue de l'importance de l'hygiène.

M. Hardy écarte la question relative à l'étiologie et à la propagation de la lèpre. Il veut, dit-il, s'en tenir aux faits cliniques. La lèpre, à son avis, n'est pas contagieuse dans les pays où elle ne règne pas habituellement. Il a observé, à Paris, des cas nombreux de lèpre qui n'ont jamais été contagieux. Pour que la contagion de la lèpre s'établisse, il faut des conditions de milieu, qui manquent dans nos contrées.

Soit, répond M. Vidal: en France, les conditions climatériques et les habitudes de régime et de propreté sont peut-être des obstacles à la propagation de la lèpre.

Dans mon récent voyage à Constantinople, dit M. Dujardin-Beaumetz, j'ai eu l'occasion d'observer environ 3,000 lépreux, dont une partie est "hospitalisée," l'autre en liberté. On pénètre, sans trop de difficulté, dans les léproseries: on y pratique même des superstitions qui promettent le bonheur. Parfois les lépreux sont mariés avec des femmes saines; on ne constate aucun fait de contagion à l'égard des femmes et des enfants.

Les lépreux en liberté, au nombre de plus de deux cents, sont mariées avec des femmes saines ou lépreuses. Des auteurs hésitent à se prononcer sur l'hérédité de la lèpre. J'ai vu, il est vrai, des lépreux fils de lépreux.

Les physiologistes expérimentateurs disent: Il y a un microbe de la lèpre; il doit y avoir des lors contagion.

Tel n'est pas mon avis: le microbe peut exister sans qu'il y ait nécessairement contagion. Ainsi, la fièvre intermittente a son microbe et n'est pas contagieuse.

Au surplus, le microbe de la lèpre en est encore à faire ses preuves.

M. Paul Constantin, dit que le problème de la contagion se pose nettement entre deux systèmes contraires. Les autorités médicales considérables nient la contagion; les médecins européens sont tous anticontagionistes. Il est vrai que, les inoculations ont échoué. Restent les témoignages locaux, qui ne sont pas suffisamment fondés.

M. Leroy de Méricourt atteste que M. Brassac, médecin de la marine, qui a étudié attentivement la lèpre, n'admet pas sa contagiosité, mais croit à sa transmission héréditaire.

M. Lagneau fait observer que, jadis, dans l'Europe occidentale, l'opinion était établie que la lèpre était attachée aux peuples du Nord.

M. le Barron Larrey, dit que son père, qui a eu l'occasion d'observer la lèpre en Egypte, ne croyait pas à sa contagiosité.

M. Vidal, répliquant à ses contradicteurs, constate que, dans les îles Hawaï, les lépreux ne sont pas généralement héréditaires; qu'on ne saurait attribuer ni à la misère ni à l'usage du poisson altéré leur maladie: qu'il existe dans l'Inde 102,000 lépreux qui ne consomment pas de poisson; que la lèpre n'est pas un résultat du climat, puisqu'elle existe dans toutes les contrées; qu'elle n'est pas inoculable; qu'elle peut être contagieuse d'une façon très lente ou même latente, comme l'indiquent des faits nombreux; qu'enfin l'opinion de la contagiosité est, comme on dit, *en possession* séculaire du domaine scientifique, et que c'est aux adversaires de cette opinion de la réfuter.

A propos de Charles Robin, qui vient de mourir à Paris, on a rappelé que c'était l'illustre savant qu'Edmond About avait mis en scène dans son roman de "l'Homme à l'oreille cassée," sous la transparente anagramme de Karl Nibor. M. F. Sarcey donne à ce sujet d'intéressants souvenirs personnels dans le *Gagne-Petit*.

"Vous savez que, dans cet ouvrage, il s'agit d'un cuirassier de la garde impériale dont on refroidit le corps par des moyens scientifiques, sans éteindre en lui la source de la vie, et qui, cinquante ans après, dégelé par les soins d'un physiologiste, renaît à la vie et crie pour la première parole:

"—Garçon, l'annuaire!

"L'idée de ce récit avait été donnée à notre ami About par Claude Bernard. Le docteur Tripier nous avait un jour invités, About et moi, à déjeuner chez lui avec l'illustre savant. Claude Bernard nous conta l'histoire des rotifères, ces animalcules qui peuvent rester dix ans, vingt ans endormis, vivant d'une vie sourde, en état de mort apparente. On les humecte d'une goutte d'eau et ils s'éveillent aussitôt de ce long sommeil; ils s'agitent et reprennent la vie juste à l'endroit où elle avait été interrompue."

About demanda si la vie pourrait être ainsi suspendue chez les animaux supérieurs. Claude Bernard dit qu'en ce moment il essayait de congeler les grenouilles, sans altérer leurs tissus et qu'il ne savait s'il y réussirait.

"Et des hommes? interrogea encore About.

"Oh! dame! pour les hommes, leur vie est si compliquée que rien ne serait plus difficile que de suspendre l'action de tant d'organes sans en briser un essentiel.

"—Est-ce impossible?

"—Pratiquement oui; théoriquement, non."

"About rapporta de ce déjeuner l'idée de l'*Homme à l'oreille cassée*. Il en parla à Robin et lui demanda de lui indiquer avec précision les procédés scientifiques à l'aide desquels on pourrait suspendre, par un refroidissement graduel, la vie chez le bipède sans plumes que l'on appelle un homme.

"Robin lui donna une leçon; il n'en fallait pas davantage à About, qui traduisit dans sa langue claire, nette et spirituelle, le jargon effroyablement scientifique de Robin."

Le prince de Bismarck est l'adversaire acharné des caractères latins non moins que de la race latine.

Il trouve que tous les moyens sont bons pour arriver à mettre à la place des peuples qui ont fait leur temps la race teutone, et pour réaliser l'adage: "Ceci tuera cela."

C'est ainsi que, toujours dans ce but, l'annuaire officiel de l'empire allemand a été imprimé cette année par ses ordres, pour la première fois, en caractères allemands.

De plus, il a proscrit dans le "Moniteur officiel de l'empire les lettres latines jusque dans le Bulletin de la Bourse."

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"
De la Nouvelle-Orléans.
Incorporées en avril 1857, réorganisée en av 1882.
Bureau 188 rue Gravier.
Capital $250,000
Cette Compagnie assure contre les risques d'incendie, de Rivière et de Marine.
Aux [illegible] les plus réduits.
Donnant aux assurés un escompte, aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.
Pertes promptement et équitablement ajustées.
J. A. CHALARON .... Président
LOUIS BARNETT .... Secrétaire
MAURICE STERN .... Vice-Président.
13 févr85—1 an de p

Chemins de fer

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Cin. Ex..8:15 am	No 4 Fast Line..7:45 am
No 1 Fast Line.7:30 pm	No 6 Coast Ac..3:45 pm
No 5 Coast Ac..9:05 am	No 2 Cin. Ex..7:00 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No . Ex......7:00 am	No 2 Ex......9:15 am
No 3 Lim. Ex..9:00 am	No 4 Chi Ex....6:00 pm
No 5 Ex. dim..8:20 pm	No 6 Ex. dim..7:30 am

TEXAS AND PACIFIC.

No 304 California Express 11:50 am	No 303 F Worth Express .. [illegible]:00 am
No 302 F Worth Express.....6:50 pm	No 301 California Express..1:06 pm

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

Cin. Limited.. 1:00 pm	Cin. Limited..12:30 pm
Fast Express.. 7:00 am	Fast Express.. 8:55 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1.........7:30 pm	No. 2.........7:35 am
No. 3.........9:30 am	No. 4.........5:30 pm
No. 5.........10:40 am	No. 6.........4:20 pm

SOUTHERN PACIFIC CO. MORGAN LINE.

No 4 California.7:40 am	No 1 Local.... 8:10 am
No 2 Local....6:20 pm	No 3 California.7:30 pm

SHELL BEACH.

Arrivée.	Départ.
Tous les jours dim. ex. 8:15 am	Tous les jours dim. ex. 8:45 am
Tous les jours dim. ex. 3:45 pm	Tous les jours dim. ex. 5:00 pm
Dim. seulem'nt 7:15 am	Dim. seulement 7:45 am
Dim. seulm'nt 11:55 am	Dim. seulm'nt 12:30 pm
Dim. seulem'nt 5:50 pm	Dim. seulement 6:20 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

LUNDI, 2 NOVEMBRE 1885.

Bayou Sara—E. J. GAY, à 5 P M
E. O. Mélançon, cap.; J F Muse commis
Baton Rouge—CLINTON, à 12 M
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M
Plaquemine—JOHN B MAUDE, à 5 P M
Bas du fleuve—SUNBEAM, 11 A M
Bas du fleuve—ISABEL, à 11 A M
Bas du fleuve—GROVER CLEVELAND, à 7 A M
Geo Sheldon, capitaine, Gus Oertling, commis
Bas du fleuve—LURA, à 9 A M
Henry Iver, capitaine
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 P M
F Charlet, capitaine, Frank Bergeron, commis
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC à 5 P M
F. LeBlanc, capitaine

MARDI, 3 NOVEMBRE 1885.

Cincinnati—NEW MARY HOUSTON à 5 P M
Vicksburg—J. M. WHITE, à 5 P M
Bayou Lafourche—E. W. FULLER, à 12 M
J B Dumestre, capitaine
Donaldsonville—WHISPER, à 12 M
J F Aycock, capitaine, Edward Nicolle commis
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Jas T O Fry, capitaine, Frank Revel, commis
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 9 A M
W S Basset, capitaine; Jno F Aiken commis

—Le "Whisper" est arrivé hier vers trois heures de l'après-midi chargé de produits. Il est reparti dans la soirée avec une forte cargaison de marchandises.

—Les "bateaux boatmen" qui font les voyages du bas du fleuve se plaignent que des goëlettes et autres bâtiments atterrent aux endroits qui sont réservés à leurs bateaux.

—Le capitaine Fred A. Blanks va un peu mieux. Il a pu hier vaquer un peu à ses affaires.

—Le "E W Fuller" vient de changer ses officiers. M. W. M. Barré est maintenant capitaine et M. J. B. Dumestre commis. Avec de tels officiers les affaires du bateau ne peuvent que prospérer.

—Le capitaine Gauthreaux nous prie de dire que son bateau le "C. C. Carroll" commencera sous peu les voyages jusqu'au Bayou Lafourche.

Hauteur des Eaux.

Au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses)

Augusta	[illegible]	Nashville Tenn	5.02
Caire, Ill	[illegible]	Nlle-Orléans	13.06
Cincinnati, O	12.04	Omaha, Neb	6.01
Davenport, Ia	3.03	Pittsburg Pe	5.06
Keokuk, Iowa	4.0[illegible]	Shreveport Le	2.00
La Crosse Wis	3.07	St-Louis Mo	9.07
Leavenworth K	7.04	St Paul, Minn	3.00
Louisville, Ky	6.09	Vicksburg	6.07
Memphis Tenn	9.00	Yankton	11.06

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874

Fleuve et rivières.

Pittsburg, 31 octobre.—La rivière a 5 pieds et monte. Temps [illegible] et agréable.

Wheeling 31 octobre—La rivière a 5 pieds 11 pouces et monte. Temps couvert et froid.

Memphis 31 octobre. Le fleuve [illegible]. Départs: City of Providence pour St Louis, [illegible] J W Graff, pour Cincinnati 10 p m. Temps [illegible].

Vicksburg, 31 octobre—Le fleuve a 6 pieds et 7 10—une hausse de 10. Départs: City of Natchez, Belle Memphis pour St Louis; [illegible] P Swee[illegible] et E S Hayes, pour la Nlle-Orléans.

St Louis 31 octobre.—Arrivés: [illegible] de St Paul, Gem City, de Keokuk. Départs: Gem City, pour Keokuk, Chas Morgan pour la Nlle-Orléans, City of Vicksburg, pour Vicksburg. Le fleuve a baissé de 2 pouces et a maintenant 9 pieds à l'étiage. Temps pluvieux et frais.

Les Passes

Port Eads, 31 octobre, midi—Vent nord, léger. Arrivés: à 12.10 a m, Steamship (fran) Belgrano, capitaine [illegible], du Havre, via Bordeaux; à 12.30 a m, Steamship ang. Robinson, capitaine Robinson, de Galveston; à 3 a m, steamship (ang) Riversdale, capitaine Whaymay, de Sunderland, Ang.

Port Eads, 31 octobre 6 p m—Vent nord-est. Arrivés: steamship (ang) Jeranos, capitaine Pashby, de Newcastle, Ang; steamship Ellie Knight, capitaine Leppert, de Belize; Steamship (esp) Cristobal Colon, capitaine Ora, de Barcelone, via Havane; Steamship ang. Yucatan, capitaine Sandley, de Liverpool via les Antilles; goëlette Henry Lippett, capitaine Hawes, de Boston. Départs: Steamships Nantes pour le Havre, [illegible] Moree pour Truxillo; John Morgan pour Bonne [illegible] Morgan City pour New-York et Donat pour Brême.

Marchés.

Londres, 30 octobre 5 p m—Consols au comptant et à terme 100 5[illegible].

Paris 31 octobre—Les rentes à 3 pour cent 79 fr. 50 c.

Londres 31 octobre 12.30 p m—Consols à l'ouverture au comptant et à terme 100 5[illegible].

Liverpool 31 octobre, midi—Coton lourd et en faveur des acheteurs. Ventes 6000 balles dont 500 pour l'exportation et la spéculation. Middling uplands 5 1[illegible]d, middling Orléans 5 1[illegible]. Recettes 5000 balles dont 4400 d'Amérique.

Futurs lourds—uplands, low middling clause, livraison en octobre 5 10[illegible]64 à 5 [illegible]64, octobre et novembre 5 [illegible]64d, novembre et décembre 5 [illegible]64d, décembre et janvier 5 [illegible]64 à 5 7[illegible]64d, janvier et février 5 10[illegible]64 à 5 9[illegible]64d, février et mars 5 1[illegible]64 à 5 11[illegible]64d, mars et avril 5 1[illegible]64. Offres 700 nouveau, 1500 vieux.

Liverpool, 31 octobre, 2 p m—Coton—Ventes de coton américain 5000 balles. Futurs calmes mais stables. Livraison en novembre 5 [illegible] vendeur, novembre et décembre 5 7[illegible]64d acheteur, décembre et janvier 5 [illegible]64d vendeur, janvier et février 5 10[illegible]64d vendeur, février et mars 5 13[illegible]64d vendeur, mars et avril 5 16[illegible]64 valeur, avril et mai 5 20[illegible]64d vendeur, mai et juin 5 23[illegible]64d acheteur, juin et juillet 5 26[illegible]64d acheteur.

New York, 31 octobre, midi—Coton calme et à une baisse de 1[illegible]c. Ordinary 7 1[illegible], good ordinary 8 [illegible]c, strict good ordinary 8 13[illegible]16c, low middling 9 1[illegible]c, middling 9 1[illegible]2c, middling Orleans and Texas 9 11[illegible]16c. Ventes 200 balles.

Futurs stables, ventes 71 000 balles, novembre 9.29 à 9.30, décembre 9.3[illegible] à 9.38, janvier 9.44 à 9.47, février 9.5[illegible] à 9.58, mars 9.68 à 9.69, avril 9.8[illegible] à 9.81, mai 9.90 à 9.91, juin 10.01 offert, juillet 10.15 offert, août 10.20 à 10.22.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 31 OCTOBRE 1885.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Acacia, McCaskell, Gênes.
Steamship (ang) Costa Rican Watson, Liverpool.

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Chancellor, Lynas, Newport.
Steamship (fran) Belgrano, Durst, Havre, via Bordeaux.
Steamship (ang) Riversdale, Whayman, Sudderland.
Steamship (ang) Robinson, Robinson, Galveston.
Steamship (ang) Jeranos, Pashby, Newcastle, Ang.
Steamship Ellie Knight, Leppert, de Puerto Cortez, via Belize.
Steamship (esp) Cristobal Colon, Ora, Barcelone, via la Havane.
Goelette Hy Lippitt, Howes, Boston.
Goelette T W Dunn, McFarland, Philadelphie.

BATEAUX A VAPEUR.

Chas P Chouteau, Thorwegan, St-Louis.
John W Cannon, Campbell, Bayou Sara.
Whisper, Comstock, Donaldsonville.
Clipper, Eulz, Haut du fleuve.
Grover Cleveland, Sheldon, bas du fleuve.
Sunbeam, Thorn, bas du fleuve.
Isabel, Kouns, bas du fleuve.
Towboat Port Eads, Davis, St-Louis, avec 6 barges.
Alice, ——, Hope Villa.

EXPORTATIONS.

GÊNES—par steamship Acacia—4570 balles coton 1800 merrains.

LIVERPOOL—par steamship Costa Rican—3256 balles coton 325 sacs tourteaux, 55 577 boisseaux maïs en grainer 100 barils huile de coton.

IMPORTATIONS.

HAVRE—par steamship Belgrano—51 colis mdises 109 caisses champagne à ordre—200 do 7 colis fromage 10 do chocolat A M & J Solari—340 caisses champagne F de Bary &co—2 do vin Chevalier &co—27 do bronzes M Scooler—8 co lis porcelaine 4 caisses mdises Lafargue & Brierre—1 do G Kohn—1 do G W Nott—4 do L Lafargue 1 do D McCown—1 do A Geiger—1 do J L Fils—4 do H Montreuil—1 do E Bobet—1 do T Generelly—1 do H Damiens—5 do Viple & Peret—12 do St Cyr Fourcade..... do Bordeaux—235 caisses sardines 183 colis mdises 50 caisses vin 3 barriques do 39 colis mdises à ordre 46 caisses de Morgan Line—19 do Oscar Berclerie 14 do Pozzi Bros—19 do Lambert &co—3 do H Berry—137 colis do S V Fornaris &co—10 do Manadé & Pedaré—84 caisses do 25 do eau de vie 25 do vin A M & J Solari—66 do eau de vie Ed Dubois—20 boucts faience Jno Gauche&Sons—40 barriques vin Amédée Couturie—4 do J P Sarazin—30 caisses liqueurs Schmidt & Ziegler—15 do champignons Paul Gelpi & Bro—65 do conserves F Limongy—30 paniers prunes 6 do escargots 39 colis mdises A N Tourné.

Arrivages de produits.

ST LOUIS—par towboat Port Eads et barges—170,949 36[illegible] boisseaux maïs 1271 barils farine 800 sacs do 3234 de son 1030 sacs maïs et frêt assorti.

MEMPHIS—par steamer Chas P Chouteau—7013 barils sirop 1328 sacs graine coton.

BAYOU SARA — par steamer J W Cannon—424 balles coton 1154 sacs graine coton 1360 sacs riz brut 40 boucts sucre 982 barils do 647 barils mélasse.

DONALDSONVILLE—par steamer Whisper—18 boucts sucre 572 barils do 324 barils mélasse 1905 sacs riz brut.

HAUT DU FLEUVE—par steamer Clipper—886 sacs riz brut.

BAS DU FLEUVE—par steamer Grover Cleveland—divers à ordre.

BAS DU FLEUVE—par steamer Sunbeam—122 barils sucre 32[illegible] sacs riz brut.

BAS DU FLEUVE—par steamer Isabel — 76 barils sucre 266 [illegible] 805 sacs riz brut.

HOPE VILLA—par steamer Alice — 26 balles coton.

ROYAL

BAKING POWDER

Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et de qualité. Son emploi est bien plus économique que ceux des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations commune sans valeur, incomplète sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO. 106 Wall Street, New York.
En gros par SMITH BROS. & CO
21 oct 84—1 an SCHMIDT & ZIEGLER.

Par les chemins de fer.

SOUTHERN PACIFIC CO. (Morgan Line)—1515 balles coton 17 sacs coton en graine 1 wagon 5 wagons graine coton 794 sacs riz brut 1 wagon do 97 barils [illegible] 1666 barils de 211 [illegible].

N ORLEANS AND NORTHEASTERN R R—805 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R R—1625 balles coton 1 wagon tabac 3 do coton en graine et fret assorti.

LOUISVILLE N O AND TEXAS R R—1401 balles coton 2 wagons graine coton 863 sacs riz brut 145 barils [illegible] 21 wagons farine, graine coton [illegible].

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—2663 balles coton 2[illegible]5 sacs graine coton 162 sacs riz brut et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—3738 balles coton et fret assorti.

Partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.
Steamship [illegible], [illegible]......parti 27 oct
steamship Milanese, French......parti 24 oct
Goelette Robt Ruff, Mackspang...expéd 12 oct

BOSTON.
Goelette Henry Lippit, Howse, expédiée 20 sep

PHILADELPHIE.
Barque Julia A. Brown, [illegible]...partie 19 oct

LIVERPOOL.
Steamship Duque de Loose, Coup....parti 21 oct
Steamship Yucatan, Sandley......parti 27 sept
Navire City of Boston, Fairbairn......parti 10 oct
Navire City of Liverpool, Healey....parti 11 oct
Navire Melmerby, Gross......parti 22 oct
Navire Wm Law, Hilberts......parti 19 oct
Navire Lydia Skolfield, Miller......parti [illegible] sept
Navire Riverside, Langdon......parti 28 sept
Navire Charlie Baker, Hubbard...parti 30 sept
Navire Creedmore, Morrisey......parti 17 oct
Navire Mary L Burrell, Eldridge......parti 11 oct
Barque Plantagenet, [illegible]......parti 15 oct
Barque Tivoli, [illegible]......partie 28 sept
Goelette John Watt, [illegible]......partie 22 sept

LONDRES.
Steamship Viceroy, [illegible]......parti 21 oct
Steamship Indus, ——......parti 20 oct
Steamship Jeranos, Pashby......parti 23 sept
Navire Lillie Soullard, [illegible]......parti 26 sept

NEWCASTLE
Steamship Silverdale ——......parti 6 oct
Steamship Jeranos, Pashby......parti 30 sept

EXMOUTH
Barque Angelo Castellano, Fattore, part 23 sept

NEWPORT.
Steamship Chancellor ——......parti 9 oct

LIMERICK
Barque Est, Tassino......partie 8 sept

CORK
Barque Italia, Laulo......partie [illegible] oct

GREENOCK.
Navire Prince Charles, Brossard, parti 21 sept

ABERDEEN
Barque Nueva [illegible]......partie 28 août

PORT GLASGOW.
Navire Anne[illegible], Best......parti 8 sept

ALTONA
Goelette Balthazar......partie 16 sept

ROTTERDAM
Barque Zelbina Gotoba, Anderson, partie 11 oct

AMSTERDAM.
Barque Louisiana, Pousets......partie 15 oct

BRÊME
Steamship Brema, ——......parti 11 oct
Barque Bertha, [illegible]......partie 6 oct
Barque Fernando [illegible]......partie 27 sept

ANVERS.
Navire Bonanza, Crosby......parti 23 sept
Barque Romanoff, [illegible]......partie 7 oct

POINT DE GRAVE.
Steamship Belgrano ——......parti 6 oct

BORDEAUX.
Barque Orsola, Paturzo......partie 25 oct

HAVRE.
Steamship Woodan — —......parti 6 oct
Navire Wm Tapscott, Kerr......parti 15 sept

MARSEILLE.
Barque Emmanuele, [illegible]......partie 30 sept
Barque Pasqualino ——......partie 25 juillet
Barque Ferrett ——......partie 15 oct
Barque Villa, Stabini......partie 25 oct

DUNKERQUE.
Barque Emmanuel Swedenborg, Pieces, parti 14 oct

MALAGA.
Navire Thos Lord, Brady......parti 14 oct

GÊNES.
Barque Tesele Celentano......parti 18 oct
Barque Emma, Albigo......partie 7 oct
Barque St Anna, Rossano......partie 12 sept
Barque Rafaele Ligure, Consigliere, partie 29 aout

CASTELLAMARE
Barque Aurora, ——......partie 12 sept

PALERME
Barque Mattia, Castellano......partie 15 sept

TORENTE.
Barque Idea, Cacace......partie 7 oct

SALERNO.
Barque Sausone, Cappon......partie 8 aout

TARRAGONE.
Barque Conoscitore, [illegible]......partie 3 mai

BARCELONE.
Barque Cyclone, Merriman......partie 22 sept

CORUNNA.
Barque Peppina, [illegible]......partie 5 oct

PALMA
Barque Grad Karlovac, [illegible]......partie 21 sept

LISBONNE
Navire Queen of India, Lawson......parti 9 oct

GIBRALTAR.
Barque Rosa, Chiano......partie 6 oct

RIO DE JANEIRO.
Steamship Mount Edgecombe......parti 2 oct
Steamship Lascar, ——......en charge 25 oct
Steamship Del[illegible]......parti 12 oct
Barque Mayna Lee, Waddell......partie 25 [illegible]
Barque Vesuvio, Landolandi......partie 25 [illegible]
Barque Argentina, Morello......partie 5 sept
Brick Ariel, Nordstrom......parti 29 aout
Goelette Lizzie Burrill, Cain......partie 13 aout

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Acacia	Gênes	1er dist. 35
Australian	Liverpool	1er dist. 21
Architect	Liverpool	2e dist. 10
Alava	Liverpool	1er dist. 27
Boskenna Bay	Brême	1er dist. 27
City of Dallas	Belize	1er dist. 15
Caponet	Gênes	1er dist. 38
Costa Rican	Liverpool	1er dist. 21
Cleddy	Havre	rue Washington
Castle Crag	Brême	rue Deuxième
Cassius	Brême et Hambourg	rue Quatrième
Cyprus	Havre	4e dist 44
Croma	Havre	1er dist. 37
Castlebank	Havre	rue Deuxième
Carmona	Liverpool	4e dist. 47
Cydonia	....	3e dist. 28
Dago	Revel	4e dist. 42
Donar	Brême	1er dist. 27
Deepdale	Brême	1er dist. 39
El Dorado	New York	Alger
Floridian	Liverpool	1er dist. 21
Flachat	Havre	3e dist. 27
Govina	Revel	1er dist. 39
Hughenden	Havre	4e dist. 45
Historian	Liverpool	Pte Tier
Ixia	Havre	4e dist. 42
John Morrison	....	Elevator
Knickerbocker	New York	2e dist. 8
Mississippi	Liverpool	4e dist. 47
Marco Aurelia	....	Alger
Nantes	Havre	4e dist. 40
Orpington	Gênes	rue Cinquième
Petriana	Revel	rue Deuxième
Red Sea	Liverpool	4e dist. 44
Roseville	Anvers	rue Quatrième
Sportsman	Sebastopol	4e dist. 43
Sir Garnet Wolsey	Revel	1er dist. 35
Topaze	....	4e dist. 45
Wanderer	Belize	1er dist. 13
West Indian	Liverpool	Point
Yedmandale	Hambourg	4e dist. 44

NAVIRES.

Noms	Destination	Mouillage
Alice M Minot	....	1er dist. 20
Germanie	....	rue Cinquième
Ile Marthe	....	3e dist. 20

BARQUES.

Noms	Destination	Mouillage
Boritely	....	3e dist. 28
Barcelona	Continent	rue Troisième
Gohon	Gênes	2e dist. 18
Hex	Continent	rue Première

GOELETTES.

Noms	Destination	Mouillage
Alice Montgomery	Providence	1er dist. 10
E D Sidbury	....	2e dist. 16
Laura	Providence	1er dist. 39
Maggie G Hart	....	1er dist. 30
Madgie	....	2e dist. 17
Trieste	....	2e dist. 17
W A Watson	....	rue Sixième

THE NEW-ORLEANS BEE,
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the [illegible] of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months $6, three months $3, one month $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months $1 50, three months 75 cents.

INSTITUTION CURTO
Pensionnat et Externat,
Coin St Philippe et Prieur.

Les cours de Français et d'Anglais sont peux [illegible] toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.

Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément [illegible] fleurs en laine, en papier, en cire [illegible] aux élèves sans frais extra.

Un cours d'Espagnol et d'Allemand [illegible] 17 [illegible]